

« Nârasimha vient ensuite, puis le Nâradiya, le Çiva (Çâiva), et l'excellent
 « Dâurvâsasa, puis le Kâpila, le Mânava, après lesquels on place l'Âuçanasa,
 « le Vâruṇa, celui qui se nomme le Kâlîka, le Sâmba, et le beau Purâṇa,
 « composé par Nandin. On y ajoute le Sâura, le Pârâçara, l'Âditya, qui est
 « très-développé, le Mâhêçvara, le Bhârgava et le Vâsichṭha, avec ses déve-
 « loppements. Ce sont là les Upapurâṇas reconnus par les grands sages. »

6. Ensuite le Mâtsya donne la définition d'un Purâṇa en ces termes : « On
 « compte cinq parties constitutives d'un Purâṇa; un tel livre se nomme une

Bhâgavata, selon ces trois autorités, dix-huit mille : le Nâradiya, selon ces trois autorités, vingt-cinq mille : le Mârkaṇḍeya, selon le Bhâgavata et l'Âgnêya, neuf mille ; ce Purâṇa n'est pas cité par le manuscrit du Mâtsya que j'ai sous les yeux : le Bhavichyat, selon le Bhâgavata et le Mâtsya, quatorze mille cinq cents ; selon l'Âgnêya, quatorze mille : le Brahmanvâivarta, selon ces trois autorités, dix-huit mille : le Lâiṅga, selon ces trois autorités, onze mille : le Vârâha, selon ces trois autorités, vingt-quatre mille : le Vâmana, selon ces trois autorités, dix mille : le Kâurma, selon le Bhâgavata et le Mâtsya, dix-sept mille ; selon l'Âgnêya, trois mille : le Mâtsya, selon le Bhâgavata et le Mâtsya lui-même, quatorze mille ; selon l'Âgnêya, treize mille : le Gâruda, selon le Bhâgavata, dix-neuf mille ; selon le Mâtsya, dix-huit mille ; selon l'Âgnêya, huit mille : le Brahmâṇḍa, selon le Bhâgavata et l'Âgnêya, douze mille ; selon le Mâtsya, quatorze mille deux cents.

Quant à l'ordre dans lequel les Purâṇas sont placés, trois des listes que j'ai sous les yeux sont complètement d'accord ; ce sont celle du Vâichṇava, celle du Bhâgavata (liv. XII, ch. xiii), et celle de l'Âgnêya, sauf la substitution déjà remarquée du Vâyaviya au Çâiva. Voici la liste de ces trois Purâṇas : 1. Brâhma, 2. Pâdma, 3. Vâichṇava, 4. Çâiva, 5. Bhâgavata, 6. Nâradiya,

7. Mârkaṇḍeya, 8. Âgnêya, 9. Bhavichyat, 10. Brahmanvâivarta, 11. Lâiṅga, 12. Vârâha, 13. Skânda, 14. Vâmana, 15. Kâurma, 16. Mâtsya, 17. Gâruda, 18. Brahmâṇḍa. Cette liste serait exactement celle du Mâtsya, si, par une erreur du copiste peut-être, le Mârkaṇḍeya n'eût pas été remplacé au septième rang par l'Âgnêya, de sorte qu'à partir de ce numéro, la série du Mâtsya devance d'un rang celle de l'Âgnêya, de cette manière : 7. Âgnêya, 8. Bhavichyat, 9. Brahmanvâivarta, et ainsi de suite, jusqu'au Brahmâṇḍa, qui se trouve le dix-septième au lieu d'être le dix-huitième, comme il l'est dans les autres listes. Pour compléter le nombre classique de dix-huit Purâṇas, on est obligé d'admettre le Nandi Purâṇa, qui n'est, à vrai dire, qu'un Upapurâṇa, mais qui, dans la liste du Mâtsya que j'ai sous les yeux, vient immédiatement après le Brahmâṇḍa, et est suivi du Nârasimha et du Sâmba. C'est que la distinction des Purâṇas d'avec les Upapurâṇas n'est pas nettement tranchée, au moins dans notre exemplaire du Mâtsya ; mais le manuscrit est si mal et si incorrectement copié, que je n'en veux pas tirer une conséquence trop rigoureuse. Il me suffira de remarquer que si l'on rétablissait le Mârkaṇḍeya au septième rang, la liste du Mâtsya serait identique avec celle de l'Âgnêya.

La liste du Kâurma, telle que je la trouve